



Olivier de Bernon*

Le *mūl kām̐māṭṭhān*² du Wat Ratchathiwat daté de 1661 A.D. : présentation et traduction¹

Le *mūl kām̐māṭṭhān*² du Wat Ratchathiwat (*rājādhivās*), anciennement Wat Samoray (*samArāy*), de l'obédience des "religieux forestiers" (*araññavāsī*)³, se présente l'intérêt remarquable d'être le plus ancien texte daté relevant de la tradition de méditation selon la méthode du *kammaṭṭhān*, propre au vieux bouddhisme ritualiste indochinois, qui nous soit parvenu.

Cette méthode se caractérise par la prononciation de formules stéréotypées, les "invocations" (*ārāghanā*), dans l'énoncé desquels ne change, progressivement dans le cours de l'apprentissage, que le terme désignant le "topique de méditation" (*kammaṭṭhāna*) sur lequel doit se concentrer "l'adepte" (*yogāvacara*). Les différents "topiques" constitutifs de la méthode sont abordés dans un ordre précis et constant, en tête duquel se trouvent impérativement les cinq "joies" (*pīti*) et les six "paires" (*yugala*) (cf. *infra*). Pour chaque étape de l'apprentissage auquel corre-

spond l'invocation d'un "topique", l'adepte recherche en lui-même des manifestations psychosomatiques correspondantes – les "signes éprouvés" (*uggahanimitta*) et les "signes conceptualisés" (*paṭibhāganimitta*) – dont le "maître d'initiation" (*grū*), auquel il en fait quotidiennement un rapport descriptif, peut seul apprécier la pertinence, notamment en fonction de leur analogie au contenu de "manuels secrets" (*kpuon*), dont le document du Wat Samoray offre un bon exemple. La méthode du *kammaṭṭhān* se caractérise encore par une succession de rituels précisément codifiés, notamment celui des "petites presses" (kh. *kūn saṅkat*, th. *lūk sākaT*) qui sanctionne impérativement la fin de l'apprentissage initial et propédeutique des cinq "joies"⁴.

Composé en l'an 1023 de la Petite Ere (1661 A.D.), ce texte, transmis en caractères /khôm/ — c'est à dire en caractères khmers *mūl* — aurait été transcrit pour la première fois en écriture thaïe à la fin du XVIII^e siècle, sous le règne du roi

* EFEO

Rama I, par un vénérable Supérieur du Wat Samoray, du nom de Prah Achan Srī (*braḥ ācāry srī*) ou Nak (*braḥ ācāry nāg*), qui portait le titre de Prah Pañnavisan Théra (*braḥ paññāviṣālathera*), et jouissait, dit la *chronique*, d'une grande réputation comme maître de méditation.

Le texte de ce *mūl kāmṃāṭṭhān* a fait l'objet successivement de deux éditions, en 2474 B.E. (1931 A.D.) puis en 2477 B.E. (1934 A.D.). Or, bien que ces éditions se réfèrent toutes deux explicitement au manuscrit de 1661 A.D., dont il n'a malheureusement pas été possible de retrouver la trace⁵, force est de constater que leur contenu respectif est très différent l'un de l'autre.

La première de ces deux éditions, celle de 1931 A.D.,⁶ faite “[d’après] le manuscrit ancien” /chabap lan khong khao⁷ – celle dont le texte et la traduction sont présentés ci-dessous – ne donne que la description des “signes” (*nimitta*), nommées ici “caractéristiques” (*lakṣaṇa*), qui doivent être perçus par le *yogāvaca*r lors de ses veilles de méditation. Les seuls “topiques de méditation” (*kammaṭṭhān*) dont les “signes” soient décrits sont, dans cette version, les cinq “joies” (*pīti*), les six “paires” (*yugala*) et les deux “bien-être” (*sukhasamādhī*). À l'exception des emprunts faits au vocabulaire technique pāli, le texte, d'une douzaine de pages, est entièrement en langue thaïe. Aucune indication supplémentaire n'est fournie sur le manuscrit original ayant servi à l'édition du texte, sauf à confirmer la date de sa composition, et préciser que sa lecture a été si difficile qu'elle a nécessité un véritable travail d'analyse interprétative pour une grande partie du vocabulaire utilisé.⁸

La seconde édition, faite “[d’après] le manuscrit ancien déposé au Wat Ratchathiwat” /chabap boran samnak wat ratchathiwat,⁹ publiée en 1934 A.D., présente un texte sensiblement plus long, manifestement composite, intégrant des “formules” (*gathā*) en pāli,¹⁰ des citations extraites du *Visuddhimagga* de Buddhaghosa¹¹ et de l'*Abhidhammattha-saṅgaha* d'Anuruddha,¹² ou encore issues des formulaires rituels du Cambodge et de Thaïlande, telles qu'on les retrouve dans le

recueil ancien de *Récitation royales* (*svaT mant chapāp hlavaṇ*).¹³

Le texte étend la description des “caractéristiques” (*lakṣaṇa*) aux cinq “joies”, aux six “paires” et aux trois “bien-être”, mais également aux “commémorations de l'attention consciente portée à la respiration” (*ānāpānassati*), aux “objets de fixation” (*kaṣiṇa*), aux “entités incorporelles” (*arūpa*), aux “abjections” (*asubha*), aux “commémorations de l'attention consciente portée au corps” (*kāyagatāsati*) ainsi qu'aux “connaissances de l'inspection” (*vipassanāñāṇa*). L'ouvrage se présente comme une succession “d'invocations” (*ārāadhanā*) constituées de “formules” (*gathā*) en pāli – énoncées complètement puis sous la forme mnémotechnique de “gemmes” (*ādisaṅketa*) – intercalées avec la description, en thaï, des “caractéristiques” (*lakṣaṇa*) afférentes respectivement à chaque “topique de méditation” (*kammaṭṭhāna*). Ici encore, l'avant propos de l'éditeur insiste sur l'extrême difficulté du texte original, du fait de problèmes inhérents au déchiffrement des caractères d'une part, et d'autre part du fait de l'obscurité de la langue utilisée.¹⁴

Si l'on s'en tient à la partie du texte qui est commune aux deux éditions – la description des “caractéristiques” (*lakṣaṇa*) des cinq “joies”, des six “paires” et des deux “bien-être” – force est de constater que, si sa structure est exactement la même et si le contenu sémantique de l'une et l'autre version est tout à fait identique, le vocabulaire utilisé dans chacune d'elles est trop différent pour que l'on puisse admettre l'hypothèse de simples variantes introduites par les copistes. Il est vraisemblable que l'on est ici en présence de deux traductions distinctes faites à partir du même texte original, composé dans une langue autre que le thaï,¹⁵ probablement du khmer.

L'éditeur de 1934 A.D. souligne que : “le contenu de ce *mūl kāmṃāṭṭhān* est encore différent de ce que l'on peut attendre [pour ce genre de textes]. Le texte n'est pas agencé, en effet, comme les ouvrages analogues qui traitent des “40 topiques de méditation”

(*kāmāṭṭhān 40*) en ce sens qu'il expose d'abord la nature des cinq "joies" (*pīti*) et donne le détail des "signes" éprouvés lors de leur méditation, tant celui des couleurs (*sī*) que celui des "globes" (*Tuañ*), c'est à dire aussi bien le détail des "signes éprouvés" (*uggahanimitta*) que celui des "signes conceptualisés" (*paṭibhāganimitta*), et cela même, de façon inattendue, pour les neuf "connaissances de l'inspection" (*vipassanāññāna*). L'apport principal de la seconde édition du *mūl kāmāṭṭhān* du Wat Samoray est, surtout, la mise en évidence, par un ensemble de citations extraites du *Visuddhimagga* et de l'*Abhidhammatthasaṅgaha*, d'un système de références identifiables, ressortissant par excellence à la tradition bouddhique issue de la réforme cinghalaise du Mahāvihāra.

Ce qu'il importe avant tout de souligner encore, c'est que ce texte du *mūl kāmāṭṭhān* de 1661 fournit la seule trace datée d'un ouvrage ayant une structure qui – si l'on s'en tient à l'ordre des topiques énumérés : les cinq "joies" (*pīti*), les six "paires" (*yugala*), les deux "bien-être" (*sukha-samadhi*), etc. – est analogue à celle du *vidarśanā pota* cinghalais, édité et publié en 1898 par Rhys David sous le titre de *Yogāvacara's Manual*¹⁶. La date de sa composition – qui ne préjuge, au demeurant, en rien de l'antiquité de la tradition qu'il véhicule – est en effet clairement antérieure à celle de la transmission à Ceylan, en 1753 A.D., de l'ouvrage qui a servi de modèle à la glose cinghalaise¹⁷. Elle conforte ainsi l'hypothèse de l'origine indochinoise de la tradition du *kāmāṭṭhān*.

Texte de l'édition de 1931 A.D.

มูลกัมมัฏฐานฉบับลานของเก่า
อันมีอยู่ในวัดราชาธิวาส
ปีที่ ๕

1 ขุททกปิติ มีลักษณะ ๔ คือ

- 1.1 เกิดหนังหัวพองและขนลุกเป็นดังอาบนํ้าในเวลาหนาว
- 1.2 เกิดปรากฏเป็นดังเส้นผมดำและคายเพียงเล็กน้อย
- 1.3 เกิดในท้าวตฤให้สั่นระรัวเป็นดังเข่าปั่นผลหมา
- 1.4 เกิดในกายให้เนื้อตัวหนัก มีนติง และเวียนอยู่
- 2 ขณิกปิติ มีลักษณะ ๙ คือ
 - 2.1 เกิดปรากฏในจักขุทวาร เป็นดังฟ้าแลบและเป็นประกายดังดีเหล็กไฟ
 - 2.2 เกิดในกายทวารเป็นดังปลาชิวตอดในเวลาอาบนํ้า
 - 2.3 เกิดเนื้อเต็นและเอ็นกะตุก
 - 2.4 เกิดในกายให้ตัวร้อนทั่วไป
 - 2.5 เกิดเสบทั่วกายให้กายแข็งอยู่
 - 2.6 เกิดเป็นแมลงเม่าไต่ตอมตามตัว
 - 2.7 เกิดในอกให้หัวใจและท้องร้อน
 - 2.8 เกิดในใจให้สั่นหัวนโหว
 - 2.9 เกิดในกายให้เห็นกายเป็นสีเหลืองสีขาวเป็นดังไฟไหม้นํ้ามันยางลามไปในนํ้า
- 3 โลกกันติกปิติ มีลักษณะ ๘ คือ
 - 3.1 ให้กายไหวดังคลื่นกะทบฝั่ง
 - 3.2 เป็นดั่งนํ้ากะเพื่อมเกิดเป็นฟองนํ้า
 - 3.3 เกิดเป็นดั่งขี้เรือข้ามนํ้ามีละลอก
 - 3.4 ให้ใจและกายเป็นดั่งไม้ปักไว้กลางสายนํ้าไหลสั่นระรัวอยู่
 - 3.5 เป็นดั่งนํ้าวน
 - 3.6 เกิดเป็นดั่งหัวอก ไหล่ และท้องน้อยหนักพัดผ่นอยู่
 - 3.7 เกิดวาบขึ้นเป็นดั่งไฟลุก
 - 3.8 เกิดเป็นดั่งลมพัดขึ้นทั่วกาย

- 4 อุกเพงคาปีติ มีลักษณะ ๔ คือ
- 4.1 เกิดพอกายเนื้อตัวทั้งมวลห้วนไหวอยู่
- 4.2 เกิดเด่นเหยิงๆ ขึ้นและลูกแล่นไป
- 4.3 เกิดร้อนทั่วตัวและทั่วสันหลังศีร์ษะ สะเอว และท้องน้อย
- 4.4 เกิดแสบร้อนเป็นไอขึ้นทั้งตัว เป็นดั่งไอเข้าสุกร้อน
- 4.5 เกิดปวดท้องและปวดน่องเป็นดั่งลงท้องเป็นบิด
- 4.6 ให้กายและเนื้อตัวเบาและสูงขึ้น
- 4.7 ให้หนักแข็งขา บั้นเอวศีร์ษะ เป็นดั่งไข้จับ
- 4.8 เกิดเป็นสมาธิหนักและเย็นอยู่
- 5 พรณापปีติ มีลักษณะ ๔ คือ
- 5.1 เกิดในจักขุทวารดูกายเนื้อตนนั้นแผ่ซ่านไปดูใหญ่และสูงขึ้น
- 5.2 เกิดแผ่ไปทั่วกาย ให้เนื้อตัวเย็นเป็นดั่งลงแช่น้ำ
- 5.3 ให้กายยิบๆ แยกๆ เป็นดั่งไรไต่
- 5.4 เป็นดั่งประกายไฟพุ่งออกจากกะบอง
- 5.5 ให้กายเบาเป็นดั่งนั่งและนอนอยู่เหนือสำลี
- 5.6 ให้กายหนาวตัวสันต้วงอและหนักหางตาเป็นดั่งอาบน้ำในฤดูหนาว
- 5.7 ให้กายอุ่นและเป็นไอขึ้น
- 5.8 ให้กายเย็นซาบซ่านทั่วตัว
- 6 ปีติ ๕ ประการนี้ มีลักษณะต่างๆ ดั่งพรรณนามา แต่มีลักษณะอัน นอกจากนั้นก็ยังมีเพราะบุญญาธิการอัน พระโยคพาจรทั้งหลายได้ สัมสมมาไม่เหมือนกัน
- 7 ปีติทั้ง ๕ นั้น เมื่ออุคคหนิมิตต์ปรากฏก็เป็นต่างๆ กัน
- 7.1 ขุททกาปีติ เมื่ออุคคหนิมิตต์ปรากฏ มีสีขาต่างๆ
- 7.2 ขณิกาปีติ เมื่ออุคคหนิมิตต์ปรากฏ มีสีแดงต่างๆ
- 7.3 โลกกันตกาปีติ เมื่ออุคคหนิมิตต์ปรากฏ มีสีเหลืองอ่อน สีดั่งดอกผักตบ และสีแก้วพลึกก็มี
- 7.4 อุกเพงคาปีติ เมื่ออุคคหนิมิตต์ปรากฏ มีสีก้อนลม สีนุ่น สีแก้วมุกดาหาร
- 7.5 พรณापปีติ เมื่ออุคคหนิมิตต์ปรากฏ มีสีเขียวคราม สีเขียวใบตอง สีเขียวเหมือนแก้วมรกต
- ยุคฉธรรม ๖**
- 8 กายปัสสทธิ จิตตปัสสทธิ มีลักษณะ ๔ คือ
- 8.1 เกิดดูกายเนื้อตัวเย็นและหนัก จิตต์ใจระงับอยู่
- 8.2 เกิดเป็นดั่งต้นกล้วยถูกกะทบกาย
- 8.3 เกิดเป็นดั่งฝนลูกเห็บตกถูกตัว
- 8.4 เกิดเป็นดั่งตอม่น้ำถูกต้องกาย
- 9 กายลหุตา จิตตลหุตา มีลักษณะ ๔ คือ
- 9.1 เกิดดูเหมือนกายเนื้อตัวเบาเย็นแต่ผิวหนังและหายใจก็เบา ดูสบายนัก
- 9.2 เกิดในกายดูเหมือนเนื้อตัวโตและแล่นขึ้นพันกันเป็นดั่งแมลง แล่นไต่บนพื้นน้ำจะนั้น
- 9.3 เป็นเหมือนแมลงขยายโตตัว
- 9.4 เป็นเหมือนใยแมลงมุ่มพานตัว
- 10 กายมุกตา จิตตมุกตา มีลักษณะ ๓ คือ
- 10.1 เกิดดูเหมือนกายเนื้อตัวอ่อนและหายใจก็อ่อนสุขุมนัก

- 10.2 เกิดปรากฏแก่ปัญญาจักขุเป็นเหมือนควันไฟ และหมอกอ่อน ปกคลุมกายเนื้อตัวทั้งมวล
- 10.3 เกิดดูเหมือนกายเนื้อตัวเต็มเป็นเหมือน ยัดหมอนฉะนั้น และเป็นเหมือนหยุดหายใจ
- 11 กายกัมมัณตดา จิตตกัมมัณตดา มี ลักษณะ ๖ คือ
- 11.1 เกิดดูเหมือนกายเนื้อตัวอืดอืดและร้อน นิดหน่อย
- 11.2 เกิดในกายเป็นเหมือนหาดทรายมีน้ำใส
- 11.3 เกิดเป็นเหมือนต่อมน้ำตกทับศีร์ษะและ กายทั้งมวล
- 11.4 เกิดเป็นเหมือนเหงื่อไหลออกจากตัว และ หน้าในเวลาแดดร้อน
- 11.5 เกิดเป็นสมาธิดูเยือกเย็น เนื้อตัวหดหู่ และหายใจขัดนิดหน่อย
- 11.6 เกิดเป็นเหมือนผิวกายเป็นดั่งไขเหนียว และ เป็นเหมือนผิงแดดในยามหนาว
- 12 กายปาคุณตดา จิตตปาคุณตดา มีลักษณะ ๙ คือ
- 12.1 เกิดดูเหมือนกายเนื้อตัวแวววาวดุจหิ้งห้อย เข้าในที่มืด
- 12.2 เกิดดูเหมือนเนื้อตัวหนักและเป็นลมเวียน มินศีร์ษะตาลาย
- 12.3 เกิดลมขึ้นในหลังในท้อง เป็นเหมือน ลมพัดขึ้นเบื้องบน
- 12.4 เกิดเป็นก้อนเท่าลูกหมากหรือเท่ากำปั้น ฝังอยู่ในท้อง หัวเหน่าและอก หายใจขัดอยู่
- 12.5 กายเนื้อตัวเกิดคายหรือแสบร้อน
- 12.6 ให้เวียนศีร์ษะ ปวดศีร์ษะ เป็นเหมือนคน หมุนกงจักรหรือกงเกวียน
- 12.7 เกิดเป็นสมาธิให้กายเนื้อตัวดูหนัก และ หายใจคล่องสบาย
- 12.8 ให้เกิดเวียนลงมาตั้งแต่ศีร์ษะ ถึงบันเอว เป็นเหมือนหมุน กงจักรหรือกงเกวียน
- 12.9 ตามตัวและศีร์ษะมีอาการเหมือนปลิง เกาะอยู่
- 13 กายชุกตา วิตตุกตา มีลักษณะ ๓ คือ
- 13.1 ให้กายเนื้อตัวนั้นดูเหมือนเหี้ยดและแผ่อก
- 13.2 ให้กายแผ่อกและแข็งเป็นเหมือน รูปภาพที่เขียนไว้ และหายใจถี่ขึ้น
- 13.3 เกิดเป็นสมาธิกายเนื้อตัวและจิตตตั้งมั่น อยู่สบายนัก
- 14 ยุคธรรมมีลักษณะดังกล่าวนี้ ที่ยังต่าง จากนี้ก็ยังมี
- สุขสมาธิ**
- 15 กายิกสุข มีลักษณะ ๓ คือ
- 15.1 เกิดในกายให้เนื้อตัวเย็นแต่ผิวหนัง เป็น ดั่งลมอ่อนๆ พัดถูกกาย และหายใจก็อ่อน สุขุมนัก
- 15.2 ให้กายอุ่นนิดหน่อย และหายใจขัด นิดหน่อย
- 15.3 เกิดในกายวัตถุ ให้สันและหมุนเวียนเป็น เหมือนปั่นผลหมาก
- 16 อุปจารสมาธิ มีลักษณะ ๑๐ คือ
- 16.1 เกิดปรากฏหนักทั่วทั้งกายมิได้ไหวติง
- 16.2 เกิดปรากฏดั่งสุมครอบกายทั่วทั้งตัว
- 16.3 เกิดปรากฏพอตัวหนักและศีร์ษะหนัก
- 16.4 เกิดปรากฏดั่งหิดฝืนกลัดหนอง
- 16.5 เกิดปรากฏดั่งเมฆปกคลุมทั่วทั้งตัว
- 16.6 เกิดปรากฏดั่งลงค่าน้ำ

- 16.7 เกิดปรากฏตั้งขึ้นภูเขาสูงอาจมองเห็นทั่ว
ทิศานุทิศ
- 16.8 เกิดปรากฏมีแสงรุ่งเรืองทั่วตัว ดั่งจุดไฟ
เข้าถ้ำหรือเข้าไปในที่มืด
- 16.9 เกิดปรากฏพอจิตตั้งใจตั้งมั่นและนั่งอยู่
เป็นสุขสบายนักมิได้ไหวติง
- 16.10 เกิดปรากฏตั้งลมพัดกะพือขึ้นสู่ศีรษะ
ราวจะว่าผมสยาย
- 17 อุดคณนิมิตต์ในอานาปานสติ มีลักษณะ
๑๐ คือ
- 17.1 ตูลปิจุ ปรากฏตั้งปยุ่นุ่น
- 17.2 กัปปาลปิจุ ปรากฏตั้งปยุฝ้าย
- 17.3 วาตธารา ปรากฏตั้งลมต้านไว้
- 17.4 เมฆสันฐาน มีสันฐานตั้งเมฆ
- 17.5 อคคิฐมะ ปรากฏตั้งคว้นไฟ
- 17.6 นีละ ปรากฏเป็นสีเขียว
- 17.7 ปีตะ ปรากฏเป็นสีเหลือง
- 17.8 โลหิตะ ปรากฏเป็นสีแดง
- 17.9 โอทาทะ ปรากฏเป็นสีขาว
- 17.10 มัญเชฎฐะ ปรากฏเป็นสีหงสบาท
- 18 ปฏิภาคนิมิตต์ในอานาปานสติ มีลักษณะ
๑๐ คือ
- 18.1 จันทมณฑล ปรากฏตั้งดวงพระจันทร์
- 18.2 สุริยมณฑล ปรากฏตั้งดวงพระอาทิตย์
- 18.3 อมาจันทมณฑล ปรากฏตั้งพระจันทร์ใน
วันดับ
- 18.4 มุขอาทาสะ ปรากฏตั้งกระจกส่องหน้า
- 18.5 เมฆสันฐาน ปรากฏมีสันฐานตั้งเมฆ
- 18.6 ตารกสันฐาน ปรากฏมีสันฐานตั้งดวงดาว
- 18.7 พลิกสันฐาน ปรากฏมีสันฐานตั้งแก้วพลิก
- 18.8 จักกสันฐาน ปรากฏมีสันฐานตั้งจักร
- 18.9 รดจักกะ ปรากฏตั้งล้อรถ

- 18.10 พลาทกปฏละ ปรากฏตั้งแผ่นวลาทก (กลีบ
เมฆ)

Traduction

mūl kāmāṭṭhān du Wat Ratchathiwat

Les 5 “joies” (*pīti*)¹⁸

1. La “joie mineure” (*khuddakāpīti*) possède 4 “marques distinctives” (*lakṣaṇa*):
- 1.1 Le cuir chevelu a la chair de poule, et les poils se dressent comme lorsqu’on prend une douche alors qu’il fait froid.
- 1.2 C’est vraiment comme si l’on avait les cheveux rasés, courts et drus au toucher.
- 1.3 On a dans le cœur des battements très forts, et l’on tremble, et l’on tourne sur soi même ; on en tire de grands mérites (*phala*).
- 1.4 La chair du corps devient lourde ; on est hébété et l’on a le vertige.
- 2 La “joie momentanée” (*khaṇikāpīti*) possède 9 marques distinctives :
- 2.1 Dans la “porte des yeux” (*cakkhūdvāra*), on a des éclairs ou des étincelles comme dans une forge.
- 2.2 Dans la “porte du corps” (*kāyadvāra*), on est comme picoté par des poissons “siv” lorsqu’on se baigne.¹⁹
- 2.3 On a la chair palpitante, ainsi que les tendons qui frissonnent.
- 2.4 On éprouve de la chaleur dans tout le corps.
- 2.5 On éprouve des douleurs tétanisantes.
- 2.6 On est comme couvert d’insectes parasites sur tout le corps.
- 2.7 On a dans la poitrine le cœur et le ventre brûlants.
- 2.8 On a, à l’esprit, [des sentiments] qui font frémir.



- 2.9 On a, dans le corps, la sensation qu'ils devient jaune et blanc comme de la résine de caoutchouc brûlant sur une surface d'eau.
- 3 La "joie par accès" (*okkantikāpīti*) possède 8 marques distinctives:
- 3.1 On a le corps qui tremble, comme les vagues qui frappent le rivage.
- 3.2 On a des bouillonnements et des ébullitions.
- 3.3 On est comme à bord d'un bateau sur des flots agités.
- 3.4 On a l'esprit et le corps comme [un morceau] de bois coincé dans un cours d'eau.
- 3.5 On est comme un tourbillon.
- 3.6 On a la poitrine et l'intestin pesants.
- 3.7 On a un sursaut, comme une explosion.
- 3.8 On a le corps comme soulevé par le vent.
- 4 La "joie qui transporte" (*ubbeṅgāpīti*) possède 9 marques distinctives:
- 4.1 On a le corps entier secoué de tremblements.
- 4.2 On a les tendons agité de tensions et de détentes.
- 4.3 On a chaud dans tout le corps, dans la colonne vertébrale, à la tête, aux reins et au petit intestin.
- 4.4 On éprouve des piqûres brûlantes dans tous les corps, comme avec de la vapeur.
- 4.5 On a mal au ventre et mal aux mollets, comme lorsqu'on va à la selle et qu'on est constipé.
- 4.6 On a le corps et la chair qui deviennent légers et qui s'élèvent [dans les airs].
- 4.7 On a les jambes lourdes, la taille et la tête prises par la fièvre.
- 4.8 On peut se concentrer dans une calme fraîcheur qui dure longtemps.
- 5 La "joie envahissante" (*pharaṇapīti*) possède 9 marques distinctives :
- 5.1 Dans la porte des yeux (*cakhu-dvāra*), on voit son corps de chair se détacher de soi ; on le voit qui devient très grand et très haut.
- 5.2 Dans tout le corps, on ressent une sensation de fraîcheur, comme si l'on était plongé dans de l'eau.
- 5.3 On a le corps qui démange comme si l'on était parcouru par des insectes.
- 5.4 C'est comme si des étincelles sortaient d'une marmite.
- 5.5 On a le corps aussi léger que si on était assis, et que l'on dormait sur du coton.
- 5.6 On a des frissons de froid, on se recroqueville et on a les yeux lourds comme lorsqu'on se baigne à la saison froide.
- 5.7 On a chaud, et on a de la buée qui sort du corps.
- 5.8 On ressent une fraîcheur diffuse dans tout le corps.
- 6 Ces cinq "joies" (*pīti*) ont des marques distinctives différentes les unes des autres, comme on vient de le voir, mais il y a encore d'autres marques distinctives parce que les "mérites acquis" (*puññāṭṭhikā*)²⁰ que les auguste *yogāvacar*²¹, autant qu'ils sont, ont accumulés, ne sont pas identiques.
- 7 Ces cinq "joies" (*pīti*) ont des "signes de perception" (*uggahanimitta*) différents les uns des autres.
- 7.1 Les "signes de perception" (*uggahanimitta*) de la "joie mineure" (*khuddakāpīti*) sont tous de couleur blanche.
- 7.2 Les "signes de perception" (*uggahanimitta*) de la "joie momentanée" (*khaṇikāpīti*) sont tous de couleur rouge.
- 7.3 Les "signes de perception" (*uggahanimitta*) de la "joie par accès" (*Okkantikāpīti*) sont tous de couleur jaune pâle, couleur de la fleur de la



- jacinthe d'eau ou encore couleur du quartz.
- 7.4** Les "signes de perception" (*uggahani-mitta*) de la "joie qui transporte" (*Ubbeṅgāpīti*) sont tous de couleur de fumée claire, couleur du kapok, couleur de perle.
- 7.5** Les "élément extérieur" (*uggahani-mitta*) de la "joie totale" (*pharaṇapīti*) sont tous de couleur de couleur indigo, vert vif, ou vert émeraude.
- Le six "paires" (*yugala*)
- 8** La "sérénité du corps et de l'esprit" (*kāyapasaddhi-cittapasaddhi*) possède 4 marques distinctives :
- 8.1** On observe que l'on a froid dans sa chair, et que l'on est lourd ; on a l'esprit calme.
- 8.2** On a le corps comme frotté par des troncs de bananiers.
- 8.3** On a le corps comme frappé par des gouttes de pluie.
- 8.4** On est comme sous une cascade d'eau sur le corps.
- 9** La "légèreté du corps et de l'esprit" (*kāyalahutā-cittalahutā*) possède 4 marques distinctives :
- 9.1** On observe comme si l'on avait le corps devenu léger et frais ; la peau et la respiration sont également légères, et l'on éprouve un grand bien-être.
- 9.2** On a l'impression d'avoir le corps qui rampe et qui gigote comme celui d'un insecte, ou encore qu'il nage à la surface de l'eau.
- 9.3** C'est comme si un insecte, avec de grandes pattes, [nous] montait sur le corps.
- 9.4** C'est comme si l'on était pris dans une toile d'araignée.
- 10** La "souplesse du corps et de l'esprit" (*kāyamudutā-cittamudutā*) possède 3 marques distinctives :
- 10.1** On a l'impression d'avoir le corps faible et le souffle également faible et profond.
- 10.2** On a la vue (*pañña-cakhu*) comme envahie de fumée, et l'on est embué de vapeur.
- 10.3** On a comme le corps mou comme un oreiller rempli de bourre, et c'est comme si la respiration s'arrêtait.
- 11** "L'efficacité du corps et de l'esprit" (*kāyakāmaññatā-cittakāmaññatā*) possède 6 marques distinctives :
- 11.1** On a comme le corps oppressé et un peu fiévreux.
- 11.2** On a dans le corps l'impression d'une plage de sable et d'eau claire.
- 11.3** On a comme une cascade d'eau qui [nous] tombe sur la tête et sur tout le corps.
- 11.4** On a de la sueur qui apparaît sur le corps et sur le visage comme lorsqu'il fait chaud.
- 11.5** On éprouve un calme d'une intense fraîcheur, on a le corps qui se recroqueville et la respiration embarrassée.
- 11.6** On a la chair et la peau comme lorsqu'on a de la fièvre, comme lorsqu'on s'est exposé au soleil de la saison fraîche.
- 12** "L'aptitude du corps et de l'esprit" (*kāyapāguññatā-cittapāguññatā*) possède 9 marques distinctives :
- 12.1** C'est comme si l'on avait le corps irradiant comme une luciole dans l'obscurité.
- 12.2** On a le corps lourd, des vertiges pleins la tête, et des hallucinations.
- 12.3** On a du vent dans le dos [et] dans le ventre, qui souffle vers le haut.



- 12.4** On a comme des morceaux de noix d'arec, ou comme des noyaux de durian, dans le ventre, dans le pubis et dans la poitrine ; on a le souffle coupé.
- 12.5** On a le corps qui démange ou qui brûle.
- 12.6** On a la tête qui tourne ; on a mal à la tête, comme si l'on tournoyait sur un disque "chakra"²² ou sur une roue de charrette.
- 12.7** On éprouve un calme intérieur ; on a l'impression d'avoir le corps très lourd, et l'on respire confortablement
- 12.8** On est pris dans un tourbillon de vent, comme si, de la tête à la taille, on tournoyait sur un disque "chakra" ou sur une roue de charrette.
- 12.9** On a, sur le corps et sur la tête, "l'impression" (*ākāra*) d'avoir des sangsues accrochées.
- 13** La "rectitude du corps et de l'esprit" (*kāyujjugata-citta-Ujjugatā*) a 3 marques distinctives :
- 13.1** On a l'impression d'avoir le corps distendu et étalé.
- 13.2** On a le corps étendu et rigide comme une statue, et la respiration saccadée.
- 13.3** On éprouve un calme dans le corps, et l'on a l'esprit fixe et plein de bien être.
- 14** Les six "paires" ont ces marques distinctives, mais il en est d'autres.
- La "concentration sur le contentement" (*sukha-samādhi*).
- 15** La "[Concentration]sur le contentement du corps" (*kāyasukha-samādhi*) a 3 marques distinctives :
- 15.1** On éprouve une fraîcheur intérieure, et sur la peau comme si un vent très doux caressait le corps ; on a la respiration extrêmement aisée.
- 15.2** Le corps est légèrement fiévreux et la respiration un peu contrainte.
- 15.3** On a, dans toutes les parties du corps, des frissons et des étourdissements ; c'est comme quand on écrase un noix d'arec.
- 16** La "concentration d'accès" (*Upacā-rasamādhi*) possède 10 marques distinctives :
- 16.1** On vraiment a une lourdeur de tout le corps, et l'on ne peut plus bouger.
- 16.2** On a vraiment comme une cangue qui enserre le corps et la tête.
- 16.3** On a vraiment le corps lourd et la tête lourde.
- 16.4** On a vraiment des escarres purulentes.
- 16.5** On a vraiment comme un nuage qui vient nimer le corps.
- 16.6** On a vraiment l'impression qu'on s'immerge dans l'eau.
- 16.7** On a vraiment l'impression qu'on a escaladé une montagne très élevée, et que l'on voit dans toutes les directions.
- 16.8** On a vraiment une lumière rayonnante qui émane du corps, comme lorsqu'on allume dans une caverne ou dans un endroit obscur.
- 16.9** On est vraiment à son aise comme dans un grand calme ; on est assis confortablement et l'on ne bouge pas.
- 16.10** On a vraiment l'impression que le vent vient frapper la tête, et qu'on a les cheveux ébouriffés.
- 17** Les "signes de perception" (*uggahani-mitta*) de la "présence d'esprit relative à l'inspiration et à l'expiration" (*ānāpānapasati*) possède 10 marques distinctives :
- 17.1** Laine de coton (*tūlapicu*),²³ vraiment comme du coton.
- 17.2** Soie de coton (*kappāsapicu*), vraiment comme du kapok.
- 17.3** Vent (*vātadhārā*), vraiment comme le vent qui souffle.
- 17.4** Forme de nuage (*meghasaṅṭhāna*), ayant vraiment la forme des nuages.

- 17.5 Fumée du feu (*aggidhūmaḥ*), vraiment comme la fumée du feu.
- 17.6 Bleu foncé (*nīla*), vraiment de couleur bleue.
- 17.7 Jaune (*pīta*), vraiment de couleur jaune.
- 17.8 Rouge (*lohita*), vraiment de couleur rouge.
- 17.9 Blanc immaculé (*odāta*), vraiment de couleur blanche.
- 17.10 Cramoisi (*māñjeṭṭha*), vraiment de couleur rouge (comme les pattes des oies).
- 18 Les “signes de contrepartie” (*paṭibhā ganimitta*) de la “présence d’esprit relative à l’inspiration et à l’expiration” (*ānāpānāpasati*) possèdent 10 marques distinctives:
- 18.1 Orbe de la lune (*cāndamaṇḍala*), vraiment comme la Lune.
- 18.2 Orbe du Soleil (*suriyamaṇḍala*), vraiment comme le Soleil.
- 18.3 Quartier de la lune (*amācāndamaṇḍala*), vraiment comme la lune au 10^e jour.
- 18.4 Miroir (*mukha-ādāsa*), vraiment comme un miroir réfléchissant le visage.
- 18.5 Forme de nuage (*meghasaṅṭhāna*), ayant vraiment la forme d’un nuage.
- 18.6 Forme d’étoile (*tāraśaṅṭhāna*), ayant vraiment la forme d’une étoile.
- 18.7 Forme d’un cristal (*phalikaśaṅṭhāna*), ayant vraiment la forme d’un cristal.
- 18.8 Forme d’un “chakra” (*cākkasāṅṭhāna*), ayant vraiment la forme d’un “chakra”.
- 18.9 Forme d’une roue de charrette (*rathacākkhaḥ*), ayant vraiment la forme d’une roue de charrette.
- 18.10 Masses de nuages d’orage (*balā hakapaṭala*), vraiment comme un ciel couvert de nuages.

Note

¹ Je voudrais remercier ici très vivement François Lagirarde et Peter Skilling pour les observations qu’ils ont bien voulu faire à propos de ma traduction. Toute erreur subsistante ne peut être que de mon fait.

² *mūl(a) kammaṭṭhān(a)*, littéralement “base d’action [de méditation]”, est le titre d’une famille entière de textes touchant à des pratiques originales de méditation bouddhique en Asie du Sud-Est. Nous prenons ici le parti de ne pas traduire ce titre.

³ Le Wat Samoray, sur l’histoire ancienne duquel on ne sait rien, est un monastère de Bangkok où le futur roi Rama II (1767- r.1806-1824) prit la robe temporairement, ainsi que le futur roi Rama IV (Mongkut) (1804-r.1851-1868) qui y fit même plusieurs séjours, en 1824 d’abord, puis de 1830 à 1837.

⁴ Cf. Olivier de Bernon, *Le manuel des maîtres de kammaṭṭhān : Étude et présentation de rituels de méditation dans la tradition du bouddhisme khmer*, à paraître.

⁵ Des recherches effectuées sur place, du 7 au 11 août 1997, ne m’ont pas permis de retrouver ce texte, la bibliothèque de manuscrits du Wat Ratchathiwat étant alors dans le plus grand désordre. En outre, les religieux de ce monastère ne disposent d’aucun inventaire de cette collection de textes au contenu desquels ils n’ont plus généralement accès, dès lors que ces documents sont tous gravés en caractère *khom* (khmers).

⁶ Le texte de l’édition de 1931 a été réédité à Bangkok, sans modification, en 2518 B.E. [1975 A.D.].

⁷ ฉะบับลานของเก๋า.

⁸ “ได้แก่คำพูดเพื่อให้ฟังเข้าใจได้หลายคำ (p.1).”

⁹ ฉะบับโบราณสำนักวัดราชาธิวาส.

¹⁰ La première “formule” pāli, qui est à la fois la présentation et la glose du *gathā* SA SA I I BASA BO MÁTI SA VI A ME KA RU SU DA VI (p. 1) est attribuée au suprême patriarche Lao de Vientiane, le *braḥ mahā sāṅgharājā cau₂ Suddhisomprā hmaṇācāry*.

¹¹ *mūl kāmāṭṭhān chaḥpāp porān*
sāṃnāk vāT rājādhivās, édition de 1934 A.D. :

- p. 4 : *āvāso ca kulaṃ lābho gaṇo*
kammān ca pañcamaṃ

addhānaṃ nāti ābādho gantho iddhī
ti te dasā ti

“Maison et famille, les gains, la foule et
le travail qui est le cinquième [obstacle à la
quiétude], les voyages, la parentèle, la mauvaise
santé, la lecture et les pouvoirs psychiques font
dix (Vism. 90).”

- p. 4 et p. 37 : *āvāso gocaro bhassaṃ*
puggalo bhojanaṃ utu

iriyāpatho ti satt ete asappāye
vivajjaye

sappāye satta sevetha evaṃ hi
paṭipajjato

na cireneva kālena hoti kassaci
appanā ti.

“Maison, installation, conversation,
personne, saison, nourriture

et attitude: éviter ces sept [quand ils sont]
inappropriés

Mais servir ces sept si cela est convenable
car celui

qui ainsi sert ces sept bientôt il atteint la
félicité (Vism. 127).”

- p. 5 : *rukhamūlasenāsaṃ*
nissāya pabbajjā

“Un religieux cherchant un abri au pied
d’un arbre (Vism. 74).”

¹² *Ibidem*, p. 2:

samathavipassanāṃ bhāvanānam ito
param

kammaṭṭhānaṃ pavakkhāmi duvidham
pi yathākkamaṃ.

“À partir d’ici, je vais exposer dans l’ordre
les deux types de sujets méditation destinés
respectivement au développement du calme et
de l’inspection (AbhS, IX, 1).”

¹³ *Ibidem*, p. 45 :

buddho sabbaññutaṇāno
dhammo lokuttaro nava
saśgho maggaphalaḍḍho ca
iccetaṃ ratanattayaṃ
etassa ānubhāvena
sabbadukkhā upaddavā

antarāyā ca vinassantu
sabbasotthībhavantu te

(*svaT mant chapaṭṭp hlavaṇ*, p. 235).

Ces stances sont récitées, selon le
commentaire figurant dans le recueil, lorsqu’on
allume un “cierge de victoire” ; au Cambodge,
elles sont fréquemment récitées au moment de
“faire tourner les /popil/” (*babil*).

¹⁴ “ต้นฉบับอ่านยากทั้งทางอักษรทั้งภาษา.”

¹⁵ Les différences existantes entre la version
de 1931 et celle de 1934 sont telles que, faute de
pouvoir se référer à aucune version manuscrite
connue, il semble inutile et fastidieux de vouloir
établir un appareil critique. On se contentera ici
de juxtaposer plusieurs segments du texte issus
respectivement des deux versions et de mettre
en évidence leur identité sémantique, malgré des
divergences lexicales remarquables :

§. 1.2

éd. de 1931: เกิดปรากฏเป็นดั่งเส้นผมดำและคาย
เพียงเล็กน้อย

éd. de 1934: เกิดปรากฏเป็นเส้นขนปีกแลคาย
ระน้อยนั้น

“C’est vraiment comme si on avait les cheveux
rasés, courts et drus au toucher”.

§. 2.3

éd. de 1931: เกิดเนื้อเต้นและเอ็นกะตุก

éd. de 1934: เกิดกระหม่อมแลเอ็นทกนั้น

“On a la chair palpitante, ainsi que les tendons
qui frissonnent”.

§. 2.6

éd. de 1931: เกิดเป็นแมลงเม่าไต่ตอมตามตัว

éd. de 1934: เกิดเป็นดั่งแมงเม่าบินซุนแลลากปีก
ไต้นั้น

“On est comme couvert d’insectes parasites sur
tout le corps”.

§. 2.9

éd. de 1931: เกิดในกายให้เห็นกายเป็นสีเหลืองสีขาว
เป็นดั่งไฟไหม้น้ำมันยางลามไปในน้ำ

éd. de 1934: เกิดในกายทั้งมาญนั้น ดูเหลืองขึ้น
เปนดั่งไฟลามไหม้ได้มันยงนั้น

“On a dans le corps la sensation qu’il devient
jaune et blanc comme de la résine de caoutchouc
brûlant sur une surface d’eau”.

§. 3.1

éd. de 1931: ให้กายไหวดั่งคลื่นกะทบฝั่ง

éd. de 1934: เกิดเปนดั่งน้ำลละออก

“On a le corps qui tremble comme les vagues qui frappent le rivage”.

§. 3.5

éd. de 1931: เป็นดั่งน้ำวน

éd. de 1934: เกิดเปนดั่งน้ำปีตต่าไก่อ่

“On est comme un tourbillon”.

§. 5.3

éd. de 1931: ให้กายยิบๆ แยกๆ เป็นดั่งไรไต่

éd. de 1934: เปนดั่งไรไต่ยังกายเนือตน

“On a le corps qui démange comme si l’on était parcouru par des insectes”.

¹⁶ Rhys Davids, *Yogāvacara’s Manual*, Oxford, Pali Text Society, xxxiii + 105 pages.

¹⁷ Cf. D. B. Jayatilaka, “A Dhyāna Book”, in *Manual of a Mystic* trad. F. L. Woodward, Oxford, Pali Text Society, 1916 : 144.

¹⁸ La forme numérale des chiffres est conservée dans la traduction lorsqu’elle figure dans le texte thaï.

¹⁹ *rasbora argyrtaenia*, sorte de petite carpe qui vient effectivement picoter les jambes des personnes qui se baignent dans les cours d’eau.

²⁰ Le texte lit *puññādhikār*.

²¹ Le texte lit *yogābacar*.

²² Arme en forme de disque denté évidé, l’un des attributs de Viśnu.

²³ Vism 282, 285, 404, DhA III. 202; KhA 173.